

Courrier du Sud;

En réponse à la lettre d'opinion de Mme Doria Ross,  
« L'euthanasie des animaux » publiée le 14 avril 2011

Je voudrais faire le point sur les propos de Mme Ross. La gestion des chats et chiens abandonnés, errants ou perdus est une problématique communautaire, et non la seule responsabilité des villes.

Mais le problème est-il vraiment les animaux? N'est-il pas plutôt la garde irresponsable des propriétaires qui :

- Ne stérilisent pas leurs chats et chiens;
- Négligent d'identifier leur animal avec une médaille et une micro puce;
- Se débarrassent de leur animal lorsque celui-ci ne convient plus?

Le problème ne reflète-t-il pas le manque de responsabilité financière de la ville qui :

- N'exige aucun compte rendu de la part des fourrières;
- Ne met pas en place des solutions visant à réduire le nombre d'animaux errants et la responsabilisation des propriétaires ?

Mme Ross croit que les citoyens savent où récupérer leur animal. Si vous vivez sur l'Île de Montréal, vous devrez communiquer avec un minimum de 8 fourrières pour le retrouver...

De plus, la plupart des fourrières n'affichent pas les animaux errants sur leur site web; nous sommes bien au 21<sup>e</sup> siècle, n'est-ce pas?

Certaines fourrières refusent de transférer les chiens à des organismes de secours pour animaux. Il est plus avantageux monétairement de les tuer; et si une fourrière accepte de transférer les chiens, elle facture l'organisme qui les sauve!

En ce qui a trait à la chambre à gaz, 16 États américains l'ont interdite. De plus deux États américains étudient de près la question!

Pour ce qui est des chats, nous devons les tuer car au Québec, nous n'avons pas accès à des cliniques qui se spécialisent dans la stérilisation exclusivement, contrairement à nos voisins du Sud qui sont dotés d'un grand nombre de ces cliniques.

Je félicite Mme Malavoy, députée de Taillon, d'avoir pris à cœur la demande de ses citoyens qui exigent que les chats et chiens du Québec soient tués avec respect.

Mme Ross s'interroge sur les coûts de la stérilisation et de l'euthanasie ainsi que sur le nombre d'animaux errants au Québec, et se demande qui va payer la facture. Mme Ross, depuis trop longtemps, en tant que payeurs de taxes, nous avons payé pour des services qui ne fonctionnent pas. Mais qui paie vraiment le coût de notre bêtise humaine? Les chats et chiens qui s'entassent dans les congélateurs du Québec.

Johanne Tassé

Présidente et fondatrice

Centres d'adoption d'animaux de compagnie du Québec,  
[www.caacq.ca](http://www.caacq.ca)